



N°16
25/08/2022



Animateur filière

Jean-Michel LHOPE
David BOUVARD
ACPEL
acpel@orange.fr

Animateurs délégués

Poireau : Sylvie SICAIRE CA 16
sylvie.sicaire@charente.chambagri.fr

Céleri et carotte :
Benoît VOELTZEL - CA17
benoit.voeltzel@cmds.chambagri.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Bordeaux

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Maraîchage
Edition Nord NA
N°X du JJ/MM/AA »



Edition Nord Nouvelle-Aquitaine
Départements 16/17/79/86/87

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT
en cliquant sur Formulaire d'abonnement au BSV

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Abaissement des températures, « quelques » pluies orageuses.

- Depuis une semaine, les températures sont plus douces. Quelques jours s'annoncent plus chauds en lien avec un système orageux.
- Les faibles précipitations reçues ne modifient pas la **situation préoccupante de sécheresse des sols**.

Tomate en sol, sous abris froid

- **Tuta absoluta** : les captures sont significatives sur certains sites. Dans le cadre de suivis techniques, des exploitations présentent des **dégâts importants sur feuilles et fruits**. D'autres exploitations ne présentent pas de dégâts.
- **Noctuelles** : on note régulièrement des perforations de fruits (avec chenilles).
- **Acarions** : cette année, les **conditions sont favorables** aux colonisations.
- **Désordres physiologiques** : les fortes alternances de températures conduisent à des **défauts de coloration de fruits**, des **nécroses apicales**, de la **fente**.
- **Botrytis** : les conditions sont devenues plus favorables (températures fraîches la nuit, végétation qui limite l'aération), des symptômes sont observés.
- **Mildiou** : pas de signalement de foyers sous abris. En conditions de plein-champ, attention aux humectations possibles du feuillage.

Carotte et céleri-rave

- **Mouche de la carotte** : pas de capture durant les deux dernières semaines.
- **Septoriose** : le modèle annonce des **sorties de taches** du 4^{ème} ou 5^{ème} cycle pour les prochains jours.
- **Aster-Yellow** : on note **d'importants symptômes** sur le secteur de l'Arnould (17), plus limités ailleurs (Charente). **Les pertes sont déjà importantes.**

Alliacées

- **Thrips** : les températures élevées et les conditions sèches sont favorables, mais les dégâts sont limités jusqu'à présent.
- **Teigne** : absence de captures durant les dernières semaines. Des dégâts (déjà anciens) sont notés.
- **Mouche mineuse** : pas d'observation de piqûres de nutrition.

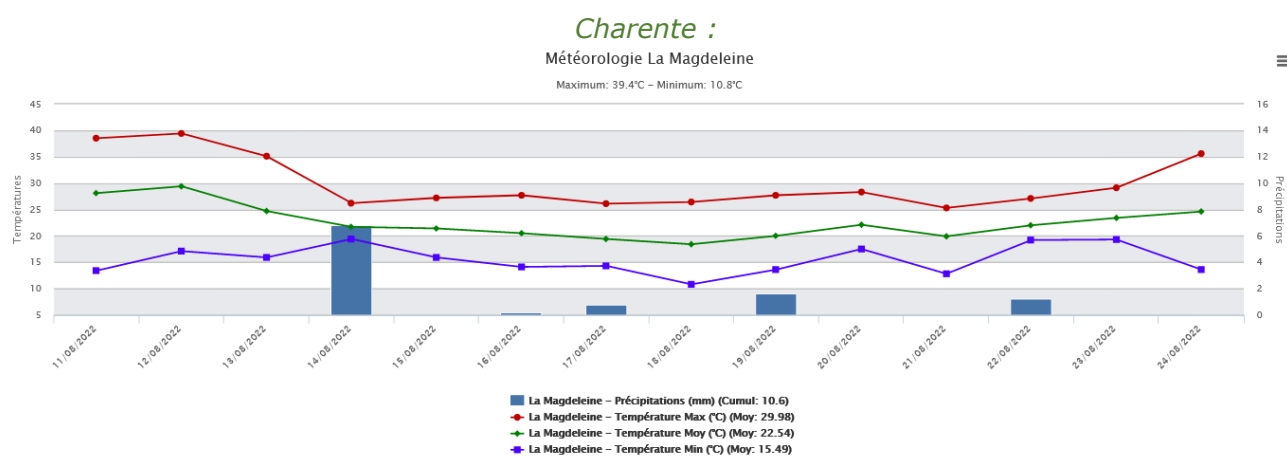
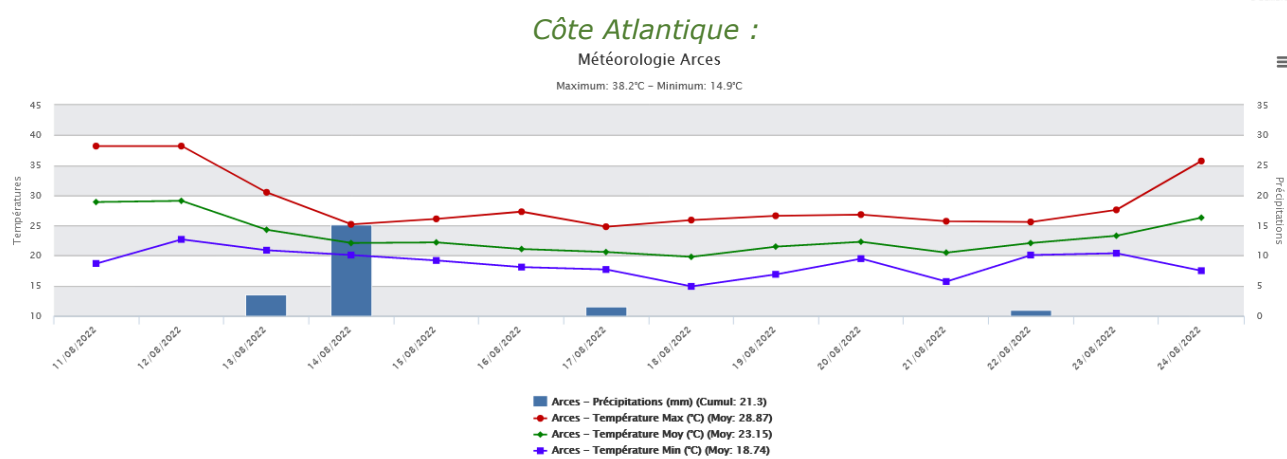
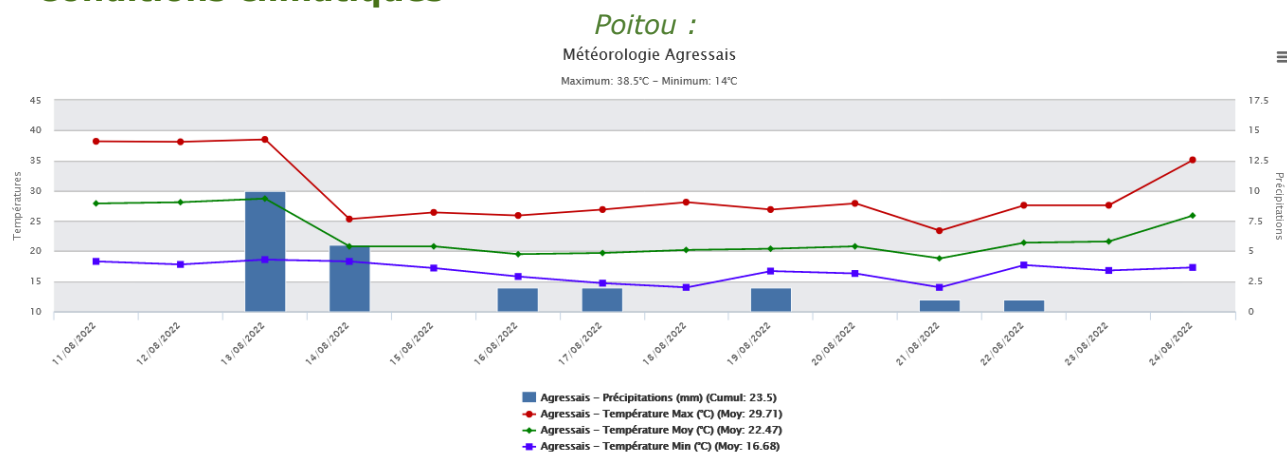
Panier de légumes (salades, courgette, concombre...)

- **Acarions** : la pression exercée est forte pour plusieurs cultures sous-abris (**concombre, aubergine, poivron, patate douce...**).
- **Doryphores** : encore très présents sur aubergine.
- **Punaises** : les punaises occasionnent des pertes de fruits (piqûres, déformations sur tomates, concombre...).
- **Piérides** : des dégâts liés à cette chenille sont observés (cas en Deux-Sèvres)
- **Oïdium** : présence croissante sur concombre, courgettes et diverses courges (jusqu'à sénescence complète des cultures de courges).
- **Stress divers liés au climat** : brûlures de fruits (tomate, poivron...), coulures de fleurs (haricots), faiblesses de plantes (sénescence prématurée...).

Note Abeilles

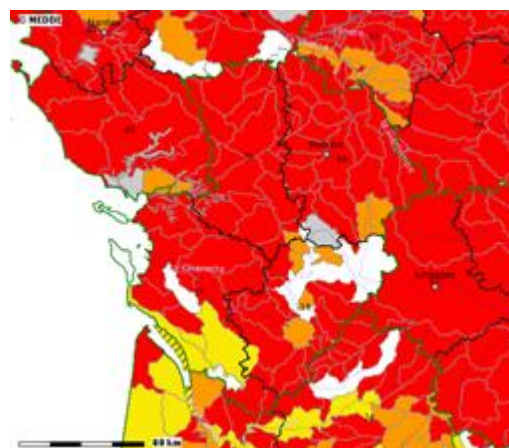
Situation générale maraîchage

• Conditions climatiques



En résumé :

- En attente de journées avec des températures élevées (en lien avec un système orageux), la dernière semaine a été marquée par des températures douces (des températures moyennes proches de 20°C).
- Les quelques petites pluies ne permettent pas d'améliorer **une situation de sécheresse**. Les irrigations ne sont plus possibles pour de nombreux bassins (**même pour les cultures dérogatoires**). Lien vers l'ensemble des informations « arrêtés publiés » : [ICI](#).



Tomate en sol, sous abris froid

Dans le Nord de la Nouvelle-Aquitaine, la production de tomates est réalisée chez un grand nombre de maraîchers. C'est l'un des produits d'appel des circuits-courts en AB ou en conventionnel. Dans de nombreuses situations, les charges en fruits sont encore importantes avec un potentiel de production de fin de saison (à condition que les plantes se maintiennent).

• Mineuse sud-américaine de la tomate (*Tuta absoluta*)

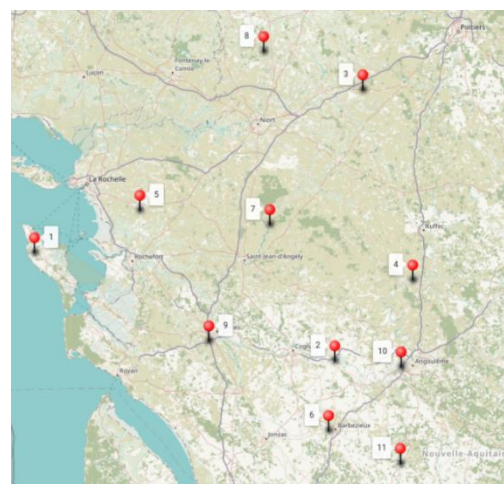
La mineuse était localisée sur la côte, où elle provoquait des dégâts importants, notamment sur les îles de Ré et d'Oléron. Maintenant et depuis quelques années, ce bioagresseur est présent à l'intérieur des terres. En début de campagne, l'utilisation répandue de la confusion sexuelle limite le niveau de piégeage dans les suivis. Dans le centre de la Charente et plus généralement en Charente-Maritime, des **dégâts sont notés en culture** avec la présence de mines sur feuilles et fruits.

Sem	Nombre de <i>Tuta absoluta</i> pour 1 piège delta/tunnel/semaine																
	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33
1-1	0	0	0	1	0	1	6	1	3	0	1	12	10	18			
1-2			2	0	0	0	0	5	0	0	3	15	11	29			
2-1		0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	3	10	16	32	34	41
2-2			0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	6	17	29	38	43
3-1		Pose	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
3-2		Pose	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
4			Pose	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5-1			Pose	0	0	0	0	0	0	0	0	0					
5-2			Pose	0	0	0	0	0	0	0	0	0					
6-1				Pose	0	0		0	0	0	0	0	0			0	0
6-2				Pose	0	0		0	0	0	0	0	0			0	0
7								Pose	1		0		0				0
8									Pose		1		1		6		2
9									Pose	0	0	1	0	0	0	0	0
10									Pose	0				0	0	0	0
11									Pose	0							

Remarque : ne pas confondre le piégeage avec des phéromones « attractives » dont le positionnement doit être extérieur au tunnel (objectif de piégeage) et les dispositifs de « confusion sexuelle » (qui empêche la reproduction) qui se positionnent exclusivement sous abris (AMM en ce sens).

Observations du réseau : le site n°2 en Charente et le site n°1 en Charente-Maritime (par projection) présentent à nouveau des captures importantes. Sur les « quelques autres » sites suivis actuellement, on ne note pas (ou très peu) de captures. Plus généralement, dans le cadre de suivis techniques, **on observe des sites où les piégeages sont élevés et la présence de dégâts significatifs** (cf. photos ci-après).

Clairement, des exploitations sont touchées, d'autres non. Une réflexion sur les mesures à mettre en œuvre pour la prochaine campagne doit être engagée dès à présent.



Captures importantes sur un site à Rochefort (17), mines sur feuilles et fruits (Crédit Photo : Benoît VOELTZEL CDA17)

Évaluation du risque : dégâts significatifs sur certaines exploitations (mines sur feuilles et sur fruits), **sur d'autres non**. Même si cela n'est pas entièrement suffisant sur des secteurs à forte infestation, la poursuite de la pratique de la confusion sexuelle limite la pression exercée par cette mineuse. **Attention : il est important de remplacer les diffuseurs dans les délais conseillés.**

B

Des produits de biocontrôle existent :

- Confusion sexuelle (autorisée depuis juillet 2018) : phéromones qui empêche l'accouplement.
- « Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle » : [ICI](#), celle en date du 27 juillet 2022.

Mesures alternatives et prophylaxie :

- Piégeage massif (cf. document Ecophytopic, lien ci-dessous).
- Différents auxiliaires sont utilisables.

Pour éviter l'extension du ravageur sur un plus large secteur, il est très important de prendre en compte le maximum de mesures de prophylaxie, car dès que *Tuta absoluta* est « installée », les dégâts peuvent être très conséquents. De nombreuses ressources documentaires « Quelles solutions alternatives pour les ravageurs émergents, cas de *Tuta absoluta* » sont disponibles sur le site Ecophytopic – [ICI](#).

• Punaises (*Nezara viridula* notamment)

Comme pour d'autres légumes sous abris, on note toujours une pression exercée par les punaises sur la culture de tomate. Dans quelques situations des dégâts sont notés sur fruits (fréquence d'observation encore en progression).

Évaluation du risque : le risque est présent. Les conditions chaudes ont été favorables à ce ravageur.



Larves de *Nezara viridula* (Crédit photo : Les jardins Vivants) - Piqûres caractéristiques sur fruits (Crédit photo : E-phytia)

• Noctuelles (plusieurs espèces)

Depuis quelques années, des dégâts de noctuelles sont observés sur fruits. En 2022, les différentes capsules de phéromones (*Autographa gamma*, *Lacanobia oleracea*, *Chrysodeixis chalcites*, *Spodoptera exigua*, *Helicoverpa armigera*) sont positionnées sur un seul site à risque de l'Île d'Oléron.

Durant la première quinzaine d'août, sur ce site de piégeage, *Chrysodeixis chalcites* (noctuelle de l'artichaut) a été capturée à un niveau élevé. Par ailleurs, des producteurs signalent des dégâts sur fruits depuis près de deux mois (par vagues correspondant aux vols successifs) avec des intensités variables d'un site à l'autre.

Pour disposer d'éléments sur la biologie de *Chrysodeixis chalcites* (noctuelle de l'artichaut) : lien [ICI](#).

Évaluation du risque : des captures ont été réalisées ces dernières semaines, des dégâts sont observés : le risque est présent.



① **Chenille de *Chrysodeixis chalcites*** (Crédit Photo : Benoît VOELTZEL CDA17) / ② **Dégâts sur fruits** (Crédit Photo : les Jardins Vivants) / ③ Noctuelle de l'artichaut avec des taches blanches bien séparées sur l'aile antérieure (Crédit Photo : E-phytia [ICI](#)).

• **Acariens (*Tetranychus urticae* et autres)**

Cette année, les conditions (sèches et chaudes) sont particulièrement favorables à la présence d'acariens sur de nombreuses cultures sous abris (et notamment sur tomates). **Sans être généralisé, quelques exploitations sont durement impactées** (avec des plantes sèches). Des informations sur la biologie de ces ravageurs sont disponibles sur le site E-phytia, par le lien [ICI](#).



Forte infestation avec présence de toiles
(Crédit Photo : Benoît VOELTZEL – CDA17)

Évaluation du risque : le risque est présent. Les conditions chaudes et sèches ont été très favorables à ce ravageur.

• **Désordres physiologiques liés au climat**

Les alternances de températures, des pics de températures élevés, continuent à conduire à **d'importants désordres physiologiques et alimentaires** : des déformations de fruits, des défauts de coloration, des fentes de fruits.... Ces phénomènes sont d'autant plus observables sur certaines variétés (dont les variétés anciennes).

Évaluation du risque : problématiques surtout liées aux conditions de l'année. Veillez à limiter les stress supplémentaires (manque / excès d'irrigation, manque d'aération, ombrage des abris...).

Mesures alternatives et de prophylaxie :

Même si au printemps, on ne connaît pas les conditions climatiques à venir, **la gestion précoce du blanchiment** (ou la possibilité d'ombrage) est primordiale pour les tomates (ou plus généralement pour l'ensemble des cultures présentes sous les abris).



Problèmes de nécrose apicale, de coloration de fruits, de fentes
(Crédit photo : Benoît VOELTZEL - CDA17, Sylvie SICAIRES - CDA16)

- **Botrytis (*Botrytis cinerea*)**

Des températures nocturnes plus fraîches, une végétation importante qui limite l'aération, des plantes stressées, conduisent à l'expression de symptômes de Botrytis. Ceux-ci sont **en forte progression** depuis deux semaines. Ainsi, des cultures présentent des feuillages qui sèchent prématurément, des coulures et des fruits déliquescents.

Évaluation du risque : les conditions climatiques n'étaient plus favorables à ce champignon. Cependant, certaines conduites, les stress subis par la culture conduisent à un risque.



Symptômes de botrytis sur fleurs, fruits et tiges (Crédit photo : B. VOELTZEL – CDA17 et Sylvie SICAIRE – CDA16)

- **Mildiou (*Phytophthora infestans*)**

A ce jour, sous abris, on ne note pas de signalements de symptômes de mildiou sur tomate : les conditions sèches et chaudes ne sont pas favorables à ce champignon.

En plein champ, il faut être vigilant en cas de maintien d'une humectation longue du feuillage (pluies orageuses, rosée plus présente à cette saison, bruines...).

Évaluation du risque : le risque est faible sous abris. En fonction des pluies orageuses (fréquence, durée d'humectation), un risque peut apparaître en plein champ.

Carotte et céleri-rave

- **Mouche de la carotte (*Psila rosae*)**

En raison de la biologie particulière de la mouche de la carotte, la réalisation de piégeages **à la parcelle** permet d'identifier les périodes à risque.

		Nombre de mouches relevées par semaine sur 5 panneaux par parcelle																			
Sem		14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33
Carotte	1	0	0	0	0	0	0	3	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	2						1	1	0												
	3								1	0	1	0	0	0	1	1					
	4													0	0	0		0	0	0	
	5													0		0		0			0
	6														0	0	0	0	0	0	0
	7														0						
Céleri	1						0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	2						0	0	0	0	0	1	0	0	1	0	0	0	0	0	0
	3						1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	4									0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0

Observations du réseau : durant les dernières semaines, on ne note pas de captures pour les sites suivis. Plus généralement, depuis le début de la campagne, le niveau de capture de ce ravageur est faible. **Malgré-tout, il est nécessaire de maintenir une surveillance**, car le vol d'automne (3^{ème} vol du cycle habituel de cette mouche) peut être le plus dommageable.

Évaluation du risque : les captures sont nulles. Le risque est faible actuellement. Cependant, la surveillance du démarrage d'un vol doit être maintenue.

• **Maladie de la porcelaine (Aster-Yellow) / autre problématique à identifier ?**

Certaines années, on enregistre des pertes de plantes liées à l'Aster-Yellow (*Candidatus Phytoplasma asteri*). En 2022, cette problématique est **particulièrement importante sur le secteur de production spécialisé de la vallée de l'Arnoult (17)** et quelques signalements aussi en Charente. Sur le secteur de la Vallée de l'Arnoult, peu de parcelles sont indemnes et sont fortement touchées (de 5 à 60% de plantes jaunes ou mortes « à ce stade »). La mortalité des plantes est rapide et continue depuis un mois. Des questions se posent :

- Comment expliquer cette forte pression en 2022 ?
- S'agit-il uniquement de l'Aster-Yellow (*Candidatus Phytoplasma asteri*) ?

*NB : l'hypothèse d'une problématique conjointe liée à la bactérie *Candidatus Liberibacter solanacearum* (transmise par le psylle *Bactericera trigonica*) a été émise par un phytopathologiste lecteur de ce BSV (merci à lui). Cette hypothèse est en cours d'investigation.*

En ce qui concerne l'Aster Yellow :

Cette maladie est liée à un phytoplasme (transmis par certaines espèces de cicadelles). Habituellement, des plantes peuvent être infectées mais n'expriment pas les symptômes. Les conditions de l'année avec de nombreux stress semblent expliquer l'expression de symptômes allant jusqu'à la mortalité des plantes. Hypothèse d'une transmission importante, puis d'une forte expression en raison :

- De fortes températures, sur la durée, peu favorables à une culture comme le céleri.
- D'une sécheresse importante, difficultés à assurer les irrigations nécessaires.
- Des enherbements souvent importants cette année, concurrence....
- Des phytotoxicités subies par les interventions herbicides de rattrapage.
- D'autres facteurs non identifiés.



Fréquence et intensité d'atteintes par l'Aster-Yellow particulièrement élevées en 2022 (Crédit Photos : ACPEL).

Évaluation du risque : le risque est à relier à la parcelle, à l'année, à des contextes favorables à la l'expression de ce phytoplasme, comme les stress : sécheresse, phytotoxicité liée au désherbage. La « période d'incubation » entre la transmission et l'expression est longue. Pour les parcelles atteintes, l'accentuation des symptômes est encore probable.

• Septoriose du céleri (*Septoria apiicola*)

Sur les 4 parcelles suivies (sur le secteur de Trizay (17), on n'observe pas de symptôme de septoriose sur céleri-rave (à ne pas confondre actuellement avec des brûlures du feuillage liées aux fortes températures). Les données météo des secteurs de Trizay (17), d'Agressais (86) et du nord de la Charente sont utilisées pour les calculs du modèle de prévision des risques Septoriose céleri DGAL/Ctifl SEPTOcel (sur Inoki®). Pour des plantations à partir du 1^{er} avril, les données des cycles du champignon au 24 août, sont :

Site station	Nombre de cycles	Dates théoriques des prochaines sorties de taches
Trizay (17)	5	Contamination du cycle 5 du 14 au 23 août Sortie de taches calculées à partir du 29 août
Nord Charente	5	Contamination du cycle 5 du 14 au 23 août Sortie de taches calculées à partir du 28 août
Agressais (86)	4	Contamination du cycle 4 du 17 au 23 août Sortie de taches calculées à partir du 1 ^{er} septembre

NB : ce modèle calcule sur les bases de données climatiques débutant le 1er avril (date de plantation retenue), de plus il ne peut pas prendre en compte les irrigations pratiquées à la parcelle. Ainsi, des plantations très précoces et/ou dans le cas d'irrigations répétées le risque réel peut être supérieur à la prévision du modèle.

Évaluation du risque : d'après le modèle, les sorties de taches du 5^{ème} cycle se feront dans les prochains jours en Charente et en Charente-Maritime (vallée de l'Arnoult). Pour les données d'Agressais (Poitou), les sorties de taches du 4^{ème} cycle sont calculées à partir du 1^{er} septembre (le risque est présent à partir du 3^{ème} cycle).

Mesures alternatives et prophylaxie :

- Pratiques d'irrigation : les cycles de la septoriose du céleri sont très liés à l'humidité. Ainsi, il est important d'éviter les irrigations qui favorisent une longue durée d'humectation du feuillage (par exemple, ne pas arroser en soirée ou en début de nuit).

• Adventices

Des parcelles de céleris et de carottes sont fréquemment enherbées. Les interventions de rattrapage n'ont pas toujours été possibles « à temps » début juillet en raison de l'épisode pluvieux. Par la suite, les adventices étaient souvent trop développées pour permettre des interventions mécaniques efficaces. Les interventions manuelles ne sont pas toujours possibles (manque de main d'œuvre) et quand elles sont réalisées, ces interventions augmentent les coûts de production (avec d'importantes variabilités suivant les situations).



La majorité des parcelles de céleri-rave sont enherbées cette année (Crédit Photos : ACEPL).

• Carotte en systèmes maraichers

La conduite de la culture est compliquée en raison des conditions de l'année et des difficultés de gestion de l'irrigation :

- Pour les semis de juillet et août, les levées ont souvent été difficiles (cela a occasionné des re-semis).
- Régulièrement, des sols durs, des irrigations insuffisantes conduisent à des racines difformes et fourchues.



Carottes fourchues (Crédit Photos : Sylvie SICAIRE – CDA16).

Alliacées

Les cultures de poireau qui ont été suffisamment irriguées à la reprise et avec des enherbements maîtrisés se comportent plutôt bien (développement correct).

• Mouche mineuse (*Napomyza gymnostoma*)

En production de poireau, en raison des dégâts potentiels, ce bioagresseur est particulièrement suivi en automne. Le suivi est réalisé par la mise en place de plants de ciboulette à proximité ou dans la culture de poireau, puis l'observation de « piqûres de nutrition » très spécifiques de l'activité de cette mouche.

Observations du réseau : sur les parcelles suivies durant les dernières semaines, on ne note pas de piqûres de nutrition (marqueur de l'activité de cette mouche).

Évaluation du risque : pas d'activité de nutrition de cette mouche sur les parcelles suivies.

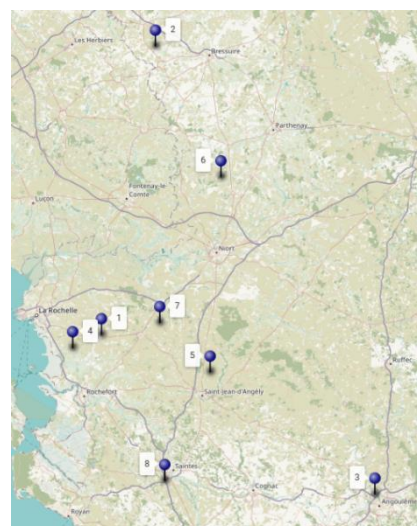
Mesures alternatives et prophylaxie :

- La pose de filets sur les pépinières
- Une vérification des plants à leur réception
- La pose de filet de protection au bon moment sur la culture plantée (pour éviter les pontes). Leur positionnement peut être ajusté en fonction du suivi des piègeages (suivis des piqûres de nutrition).

• Teigne (*Acrolepiosis assectella*)

La surveillance de cet insecte par capture (capsule de phéromone spécifique sur plaque engluée) est primordiale car les dégâts potentiels sont importants, notamment en maraichage AB (cf. photo ci-après).

Sem	Nombre de teignes relevées par semaine (pour 2 pièges)								
	25	26	27	28	29	30	31	32	33
1	0		0	0	0	0	0	0	0
2		0	0	0		0	0	0	
3			0	0	0	1	0		
4				7	3	1	0		
5				0		0			0
6				0		0			0
7					1			0	
8						0	0	0	0



Observations du réseau : durant ces dernières semaines, on ne note pas de captures sur les sites suivis. Cependant, des producteurs et techniciens indiquent la présence de dégâts liés à une activité plus ancienne de l'insecte.

Évaluation du risque : en absence de captures, le risque est actuellement faible. Les dégâts observés sont liés à une activité plus ancienne.



Piège delta et capsule de phéromones, teigne engluée, dégâts potentiels
(Crédit Photo : ACPEL et Benoît VOELTZEL – CDA17)

- **Thrips (*Thrips tabaci*)**

Avec des conditions sèches de l'été, on pourrait penser que le thrips a bénéficié de conditions idéales à sa biologie. Cependant, les atteintes sont relativement limitées. Hypothèse explicative : le mois de juin plus frais et humide n'a pas été favorable à la première génération.

Évaluation du risque : le risque est présent mais s'exprime peu.



Faible pression de Thrips (Crédit Photo : Sylvie SICAIRE – CDA16)

- **Adventices**

De nombreuses parcelles présentent des **enherbements élevés**. Le stade déjà avancé des adventices a limité l'efficacité des désherbages mécaniques. Des arrachages manuels ont parfois été réalisés, parfois trop tardivement.

Dernièrement, le développement important du pourpier va compliquer (voire compromettre) de nouvelles interventions mécaniques.

Sur différents autres légumes

- **Acariens**

Sur l'ensemble des secteurs, la pression exercée par les acariens est élevée sur de nombreuses cultures sous abris (concombre, aubergine, tomate (citée précédemment), haricot, poivron, patate douce...). Certaines cultures sont prématurément sénescentes. On a noté une progression plus rapide sur les sites qui ne pratiquent pas la PBI (Protection Biologique Intégrée). Même s'ils sont aussi touchés, les autres sites l'ont été plus tardivement et avec une évolution plus lente.

Évaluation du risque : le risque est présent. La pression exercée par le ravageur est notable particulièrement sur les sites qui ne pratiquent pas la PBI.

- **Punaises**

On note la confirmation « d'une pression exercée » par cet insecte importante en fréquence et en intensité. Il s'agit principalement de signalements de présence élevée de punaises de type *Lygus spp.* et *Nezara viridula* sur plusieurs cultures sous abris (aubergine, concombre, tomate...). La **pression est élevée**.

Évaluation du risque : le risque est présent.

Pour la reconnaissance des dégâts, les travaux en cours, possibilité de consulter une présentation [ICI](#) ou sur site E-phytia [ICI](#).



Œufs de punaises sous la face inférieure de la feuille (Crédit photo : Hélène MINET, CDA17-79) - **Nezara viridula et Lygus sur concombre et pertes de fleurs** (Crédit photo : Benoît VOELTZEL, CDA17-79)

• Doryphores

Peu fréquents à cette saison, on note encore une pression importante exercée par les doryphores sur les cultures d'aubergines. L'activité et les dégâts occasionnés par ce ravageur sont particulièrement notables cette année (sur pomme de terre et aubergine notamment).

Évaluation du risque : malgré la date, le risque est encore présent dans certaines situations.



Larves de doryphores au cœur d'une aubergine (Crédit Photo : Sylvie SICAIRE – CDA16)

• Altises

Avec les conditions sèches et chaudes, **les altises ont été très présentes et ont occasionné des dégâts importants** sur de nombreuses crucifères (en particulier sur les jeunes cultures). Depuis la pression est devenue faible. Cependant, de nombreuses cultures de choux présentent encore des retards et des traces liées à cette présence massive au moment de la reprise.

Évaluation du risque : le risque est encore présent uniquement pour de jeunes cultures (plantations ou semis).

Mesures alternatives et de prophylaxie :

- Même si elle est fastidieuse et coûteuse, la pose de filets anti-insectes est une stratégie « relativement » efficace. Cela n'empêche pas totalement le ravageur « de piquer » à travers les mailles, mais les « cœurs » sont souvent épargnés.

• Oïdium (différents suivant les espèces)

Dans le cadre de suivis techniques, on note des symptômes d'oïdium sur plusieurs cultures (concombre, courgette, potimarron et courges...). La fréquence d'observation et l'intensité des symptômes sont élevés, des plantes présentent des sénescences prématurées).



Taches caractéristiques d'oïdium (Crédit photo : Héléna MINET - CDA17-79, Sylvie SICAIRE - CDA16)

Évaluation du risque : le risque est présent pour toutes les cultures sensibles.

• Mildiou des cucurbitacées (*Pseudoperonospora cubensis*)

De premiers foyers ont été observés début juillet sur melon. Depuis, les températures très élevées avaient bloqué l'évolution de cette maladie (arrêt des cycles). Avec un peu d'humidité (pluies orageuses) et des températures plus douces, la reprise des cycles est probable. La réalisation d'un nombre de cycle sur la culture est nécessaire pour que le risque d'apparition de foyers soit présent. Ainsi, seules les plus anciennes plantations présentent un risque (par exemple en production de melon, les dernières plantations (des semaines 23 à 25) sont encore relativement peu à risque).

Évaluation du risque : le risque augmente avec la présence d'hygrométrie (notion d'humectation du feuillage).

- **Piéride du chou (*Pieris brassicae*)**

Dans le cadre de suivis techniques en Deux-Sèvres, la présence de dégâts de piérides du chou est notée. Ces dégâts sont liés à la fois à la consommation des jeunes feuilles du cœur du chou par la chenille, mais aussi en raison de la présence de déjections.

Évaluation du risque : sans être particulièrement élevé, le risque est présent.



Chenilles avec présence de déjections caractéristiques (Crédit Photo : Héléna MINET, CDA17-79)

Lien vers une fiche sur la biologie de cet insecte sur le site insecte.net : [ICI](#).

- **Pertes de production de haricots**

Parmi les cultures qui ont durement subi les conditions climatiques, la production de haricot est très touchée. Dans le cadre de suivis techniques en Charente, on note la perte de parcelles : abandons en raison de coulures de fleurs, d'hétérogénéité de stades trop importants, de sénescence précipitée...

De même en Charente-Maritime, la **production de haricots secs est extrêmement impactée** par des restrictions d'irrigations (exemple du bassin de la Boutonne). Les rendements peuvent être très faibles, à la limite de pouvoir effectuer la récolte.

- **Brulures de fruits, stress liés aux températures élevées**

Les fortes températures et le rayonnement intense ont occasionné des brûlures de fruits (et de plantes) et différents désordres physiologiques (coulures de fruits, absence de nouaison) en cultures sous abris (cf. photos). En plein-champ, cette vague de chaleur a également eu de nombreux impacts : coulures de fleurs (haricots...) et des sénescences prématurées du feuillage (pomme de terre...).



Poivron : fruits brûlés par le soleil (Crédit photo : Héléna MINET - CDA17-79 et Sylvie SICAIRE - CDA16)

Évaluation du risque : des températures plus douces vont limiter le risque de nouvelles manifestations de ces problématiques.

Notes nationales et informations

- Lien vers la « Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle en date du 27 juillet 2022 » : [ICI](#).
- Abeilles, des alliées indispensables de la production



Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « Les abeilles butinent » et la note nationale BSV « Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les ! » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiologie des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

Lien vers « Gestion des pollinisateurs dans l'agro-éco-système » sur le [site Ecophytopic, ICI](#). Lien vers la plaquette « Plaquette pratique et protection insectes pollinisateurs ECOPHYTO », [ICI](#).

Note d'information de DRAAF/SRAL sur l'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et des autres insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques [ICI](#).

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Maraîchage / Edition Nord Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes :

CDA 16, CDA 17 et 79, FRAB et maraîchers diversifiés orientés vers les circuits-courts.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".